

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[178. Bruxelles, Dimanche 3 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

178. Bruxelles, Dimanche 3 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4063, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

178 Bruxelles Dimanche 3 décembre 1854

J'ai toutes vos lettres inclus celle de hier. Tout ce que vous me dites, je me le dis mais je me sens si malade que je crains que le remède n'arrive que lorsque je ne pourrai plus m'en servir. Au reste j'ai prouvé que vous ne pressiez pas M.

J'ai eu une longue lettre de Meyendorff, en grande irritation contre les Anglais. En grande douceur pour les Français ; maître et public, et soldat tous sont doux. Il ne me dit pour vous. pas un mot d'espérance de paix. On est triste à la cour mais bien résolu à tous les sacrifices pour continuer la lutte.

Greville m'écrit une énorme lettre, révolté des atrocités que nous commettons sur les blessés. Il a raison si c'est vrai. Raglan & Canrobert ont réclamé au près de Menchikoff, il n'a répondu qu'à Canrobert. Sans doute parce que la rédaction de celui-ci lui aura semblée plus civilisée que celle de l'autre. L'Angleterre ne demeure, voulant tout donner, hommes & argents ne craignant qu'une chose, que le gouvernement n'en dépense pas assez. Enfin on est fou. Les quatre points c'est de l'eau claire. Il n'y a que le roi de Prusse qui puisse avaler cette plaisanterie. Voilà la lettre.

J'apprends la triple alliance offensive & défensive avec l'Autriche. Comme cela devient gros ! Il y a des jours où je ne vois personne, comprenez-vous ce que devient ma pauvre tête alors ? Je regrette mon bonheur de huit jours, passé. Si je l'avais à présent. Si j'avais un ami. Remerciez bien M. Guillaume de la peine qu'il a prise. J'en suis confuse. Adieu. Adieu.

Nous croyons avoir tout prévu le 20 oct. quand vous m'avez quittée.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 178. Bruxelles, Dimanche 3 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9685>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

148/ ⁴⁸⁶³Bruxelles dimanche 3^e ^{1854.}

j'ai toutes vos lettres reçues
celles de hier. tout après vous
me dites, je me le dis; mais je
me sens si malade que je
crains que le suicide n'arrive
qui longtemps je ne pourrai plus
m'en servir. adieu j'ap-
-préhends que vous ne puissiez pas
M.

j'ai eu une longue lettre de
Meyendorff, un grand irri-
tation contre les Anglais. un
grand don pour les
Français; mais et public
Soldat tous sont donc
pour vous. il m'en dit
par un mot d'espérance de

mais on est tombé à la fois
mais bien résolu à tous les
sacrifices pour continuer la
lutte.

Quand on écrit une mauvaise
lettre, voilà des atrocités qui
vous concourent une honte.
il a raison si c'est bon. Mais
s'il faut se résigner en
faisant de Munichikoff, il n'y a
rien à répondre qui a fauché.
Mais tout parce que la réalité
de celui-ci lui aura semblé
plus civilisée que celle de
l'autre. L'opposition est
diverse, veulent tout
donner, donner à argent,

mais pas à un homme,
peut-être à un homme par
un. enfin on est bon.
En quatre points c'est adhérent
d'ailleurs. il n'y a que le roi
de prouver qui peut avaler
cette plaisanterie. voilà
la lettre.

j'apprends la triple alliance
offensive et défensive avec
l'autre. comme cela
devient gros!

il y a des jours où je me vois
personne. comprenant vous
après devient une pauvre
tête alors?

je repense mon bonheur
de huit jours, merci. si

j' l'avais aperçue. si j'étais
un acier.

Revenez bien M. Guillemin
de la prison qui est à Paris.
j'en suis confus.

adieu, adieu. /.

Comme vous avez tout perdu le
20 sept. quand vous en avez pu être